

- 1) Auf dem Adressenschild finden sich noch einige Zahlenvermerke, die wohl als Taxangaben zu interpretieren sein dürften.
- 1a) Über den Einsatz des Regiments Pfyffer und damit auch der Kompagnie Zurlauben s. Zurlauben/HM VII 336 die Anm. unter: "1708".
- 2) s. evtl. Zurlaubiana AH 164/35, welches Schreiben vom 21. Juli 1708 datiert
- 3) Wort teilweise zerstört, sinngemäss ergänzt
- 4) Das voranstehende Wort ist teilweise zerstört.
- 5) s. Anm. 3
- 6) Das voranstehende Wort ist zerstört.
- 7) Voranstehendes Wort zerstört, sinngemäss ergänzt

---

Original, mit Siegel - AH 139, 409-410

## 198

1705 Dezember 14., Villmergen

A

QUITTUNG, AUSGESTELLT VOM WEIBEL [DES AMTES VILLMERGEN], FRANZ MÜLLER, FÜR [DEN] AMMANN [VON STADT UND AMT ZUG], HPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN, [IN ZUSAMMENHANG MIT DER WERBUNG VON SOLDATEN FÜR DESSEN KOMPAGNIE IM REGIMENT AMRHYN IN SPAN. DIENSTEN]

---

*"Jch Under schribner [Werber] hab von herren H. landtamman beadt Jacob Zur lauben Zuo Zug Endtpfangen Wägen beder gesellen Wo under herren Jn diensten ist*

*1703 hab Jch endtpfangen 10 daller*

*Jst auch schon Jn ver Zeichnet worden dass her h[aupmann Zurlauben] by handten hadt*

*1704 hadt er Mir abgerechnet 40 daller*

*wägen Jossep [=Josef] Kuster [von Villmergen?] so hab ich von Jossep kuster Jn Zuo Ziechen gehan*

*1705 hab Jch entpfangen summa 74 daller*

*Jch franz Müller Weibell bekhen wie ob stadt dass ich dass ob geschriben endtpfangen hab Wagen beder gesellen von herr h[aupmann]".*

---

AH 139, 410<sup>v</sup> (aufgeklebt)

## 199

1749 Februar 19., Caen

A

SCHREIBEN VON [OBERSTLT. JOHANN FRANZ ANTON FIDEL] LANDTWING [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

---

*"J'ay receu Mon tres cher Cousin [- Landtwings Mutter, Maria Elisa-*

*beth Esther Zurlauben sel., war eine Cousine von des Adressaten Vater, Beat Ludwig Zurlauben sel.; die beiden waren somit Grosscousins -] La lettre que vous m'avés fait L'honneur de m'ecrire Le 10 de ce mois, Je suis tres faché de la perte que vous Venés de faire de votre procès [- dabei ging es um das gegenüber Zurlauben gebrochene Eheversprechen der Anna Maria Klara Landtwing -]<sup>1</sup>, J'ay fais par amitié La demarche que vous desirés d'ecrire a la[dite] Cousinne [Landtwing] pour la determiner à un accomodement pour les fraix qui sans doute seront Considerables, mais Comme il y a plus d'un an que Je n'ay eus de ses nouvelles, Je ne sçais si elle gouterà mes raisons, J'en ay parlé à ma Soeur [Maria Elisabeth Landtwing] qui pourra beaucoup, il faut seulement Vous observer de ne pas L'irriter d'avantage par aucun Ecrit qui puisse luy faire peine.*

*pour repondre aux autres articles de votre derniere, J'auray L'honneur de Vous dire qu'en consequence de votre Lettre du 21 Janvier J'avois Mandé à ma[dite?] soeur ce que vous m'avés dit en confiance sur Votre Etablissement a Zug<sup>2</sup>, sur quoy elle Vient de me dire son sentiment Et ses intentions que Je vais vous Comuniquer sous la parole que Vous m'avés donné de garder, sur tout ce que Je vous manderay un secret inviolable.*

*Vous sçaves tous les malheurs que mon pere [Johann Franz Landtwing sel.] à Essuyée dans les Derniers troubles du Canton [gemeint ist der von 1728 bis 1736 währende Harten- und Lindenhandel, in welchem dieser im September 1732 aus Zug entfloh und in der Folge als Stadt- und Amtsrat abgesetzt und aus Stadt und Amt Zug verbannt wurde]<sup>3</sup>, qui nous ont couté des pertes considerables dont il n'a Jamais été dedomagé que par une tres modique pension [de France] Il sembloit qu'à sa mort [dieser war am 4. Mai 1748 verstorben] l'on devoit avoir un egards pour ses enfans dont une partie ont besoin de secours, mais soit brigues soit Mauvaise Volonté de l'ambassadeur [de France, Jacques-Dominique Marquis de Courteilles de Barberie] a qui J'avois Ecris pour qu'il Accorde à ma famille de quoy subsister, ses reponces etoient polies Mais aequivoques et nous n'avons rien eut, Ma[dite] soeur sensible au peu d'égard que l'on a eut, à proposé a son mary [Johann Jakob Kolin] de l'aller Joindre Avec ses enfans [eines davon, Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin, sollte dann 1754 Zurlaubens Gattin werden], dans L'idée d'etablir L'ainé de ses filles [die vorgesagte spätere Gattin von Zurlauben gemeint] hors du pays [- Kolin diene damals als Oberst im Königreich Beider Sizilien -] Et de rester avec elle, et en consequence prend actuellement des Mésures pour partir L'automne prochain, à moins qu'elle N'obtienne une pension honneste pour L'aider à soutenir son menage qui coute bien plus qu'elle demande afin qu'elle ait un pretexte Raisonable de*

*changer Le projet de son depart, elle Consentiroit aux propositions raisonnables que vous avés a faire Concernant L'alliance que vous desirés, et qu'elle y determineroit son Epoux [- offenbar beabsichtigte Zurlauben schon damals die Kolin zu heiraten! -]. Consultés vous ... sur cette affaire qui Ne peut vous etre desavantageuse, La demoiselle est Jeune [nämlich 12-jährig], d'une figure Aimable, de l'esprit beaucoup et aura du bien, elle est au couvent à bezançon ou elle recoit une Education Convenable, Vous este le seul de votre nom qui puissies a l'avenir Esperer un Etablissement solide si m<sup>r</sup> votre oncle [Gardeoberst und Lieutenant général **Beat Franz Plazidus** Zurlauben gemeint] veut y travailler serieusement, Je crois qu'il est Essentiel de luy en parler en le priant de garder le secret envers tout Le monde, Jl luy fort[!] aisé d'obtenir de l'ambassadeur une chose qui est de Justice et qui tournera a votre avantage [- hatte Zurlauben bereits damals Ambitionen auf die Stelle eines Pensionen-abholers bzw. -austeilers Frankreichs in Stadt und Amt Zug? -], Mandés Moy Je vous prie vos intentions et celles de m<sup>r</sup> Votre[dit] oncle et nous passerons ensuite a d'autres arrangemens, Je passeraj a Paris au Commencement de may pour me rendre au pays [d.h. nach Zug] regler mes affaires de famille, Je voudray fort que nous puissions faire ce voyage ensemble*

*A dieu cher Cousin Je suis Toujours avec les sentimens de la plus sincere amitié Vostre ...*

*Mes assurances de Respects a m<sup>r</sup> [Beat Franz Plazidus Zurlauben] et m.de [Marie-Florimonde de **Pinchène**, als des ersteren Gattin, verheiratete] de Zurlauben".*

"repondu le 21 fev."

1) s. Zurlaubiana AH 117/15 S. 2 unten

2) s. hiezu ganz allgemein Meier/Zurlaubiana 376-385

3) s. Wickart/Verzeichnisse

---

Original, mit einer Notiz von Beat Fidel Zurlauben  
AH 139, 411-412 - Blatt 412<sup>v</sup> weist einige Zahlenvermerke auf